Document généré le 23 avr. 2024 10:51

Histoire Québec

D’une généalogie particulière à la grande histoire générale. Genèse d’une passion pour la vallée du Richelieu

Réal Houde, GFA

Volume 22, numéro 1, 2016

Le Richelieu : un survol historique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/81923ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Houde, R. (2016). D’une généalogie particulière à la grande histoire générale. Genèse d’une passion pour la vallée du Richelieu. *Histoire Québec*, *22*(1), 28–29.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

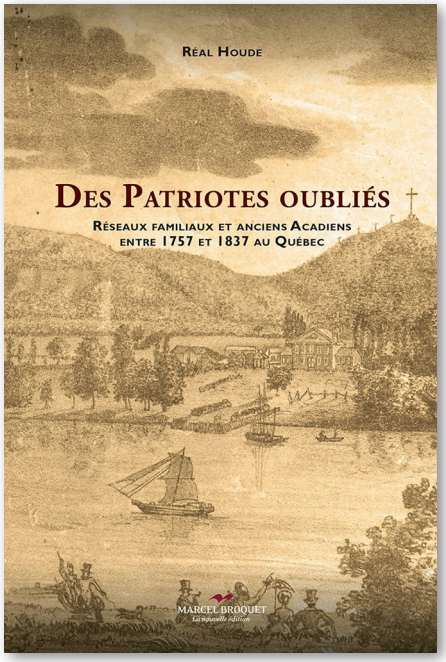
D'une généalogie particulière à la grande histoire générale. Genèse d'une passion pour la vallée du Richelieu

par Réal Houde, GFA

Professionnel de l'éducation depuis 1990, auteur publié (livres et articles), conférencier recherché, généalogiste de filiation agréé (GFA), Réal Houde est un passionné de l'histoire des francophones d'Amérique. Plusieurs de ses articles ont été publiés dans des revues spécialisées et il a eu l'occasion de partager ses connaissances dans divers médias et lors de l'animation de plusieurs conférences données un peu partout au Québec. Il est notamment l'auteur des livres suivants : 1) (essai historique) Des Patriotes oubliés : réseaux familiaux et anciens Acadiens entre 1757 et 1837 au Québec, *paru récemment chez Marcel Broquet. La nouvelle édition; 2) (roman)* La table. L'insaisissable peuple québécois, *paru aux Éditions de la Francophonie en avril 2015; 3) (essai généalogique)* L'improbable victoire des Patriotes en 1837. Clans familiaux, alliances politiques et pouvoir "féodal" entre 1830 et 1837 dans la vallée du Richelieu, *paru en 2012 aux Éditions de la Francophonie.*

Depuis plus de 17 ans, je m'intéresse à l'histoire des familles de la vallée du Richelieu, et ce, pour plusieurs raisons, dont deux principales. La première : l'histoire de ma famille, tant du côté paternel que du côté maternel, est liée à cette région magnifique, bordée par la superbe et mystérieuse rivière Richelieu. Né à Saint-Jean-sur-Richelieu, j'ai longé cette rivière régulièrement pour visiter la famille de ma mère, tantôt à Mont-Saint-Hilaire, tantôt à Saint-Charles-sur-Richelieu.

La deuxième : en janvier 1999, le choc! Mon grand-père maternel meurt deux semaines avant la naissance de mon fils. Cet homme allait avoir 99 ans[1]. Une génération partait et une autre arrivait. La nécessité de comprendre mon histoire me frappait de plein fouet. La généalogie allait accompagner mon existence à partir de ces deux événements.



Connaissant déjà un peu l'histoire de la famille de ma mère – née à Saint-Hilaire en 1932[2] et issue d'anciennes familles de ce lieu[3] –, je constatais mon ignorance par rapport à celle de mon père. Dans les deux cas, le besoin de comprendre se faisait sentir.

Du côté paternel, une tante m'avait prêté un arbre généalogique, cependant, à la suite de recherches plus poussées, je me suis aperçu que des corrections s'avéraient nécessaires. J'avais mis le doigt dans le tordeur de la recherche généalogique, mais c'était le bras qui y passait. Après quelques mois de recherche dans les registres (sur microfilms) consultés au Centre d'archives de Montréal et la lecture de quelques livres spécialisés – dont un vieil ouvrage trouvé dans une bouquinerie de Québec[4] –, je découvre que je suis un descendant direct de Louis Raynaud Blanchard, député de Saint-Hyacinthe de 1830 à 1838[5], et Patriote avéré[6].

Ce fait à lui seul m'intéressait vivement. J'ai consulté d'autres sources – parmi lesquelles un dictionnaire parlementaire plus récent[7] et un livre de l'historien Gilles Laporte[8] –, et toutes confirmaient ce fait : mon aïeul avait été au cœur des événements impliquant le Parti patriote durant les années 1830 à 1838 dans la vallée du Richelieu.

Par la suite, j'ai continué à chercher et me suis aperçu que ce point de départ généalogique m'emmenait dans une direction inédite sur l'histoire de cette période. Ce Louis Raynaud Blanchard était apparenté à Joseph Toussaint Drolet, député du comté de Verchères (1832-1838), et à Louis Poulin, député du comté de Saint-Hyacinthe (1832-1834). Ces découvertes partielles ont mené à la rédaction d'un article sur le clan Raynaud-Blanchard – dont les membres sont des oubliés de notre histoire[9].

Auparavant, j'avais également découvert l'histoire de la famille de ma grand-mère maternelle dont le nom résonnait dans les registres de la région de Beloeil et de Saint-Hilaire. Elle se nommait Noiseux. Et ce nom était lié à celui de mon arrière-grand-mère, qui se nommait Auclair. En effectuant une recherche plus poussée, je n'ai pas eu le choix de m'intéresser à un prêtre important de la vallée du Richelieu, soit François Noiseux (1748-1834), ancien curé de Beloeil, agent des terres du seigneur de Rouville et de la seigneuresse Crevier Descheneaux de Saint-Hyacinthe, devenu par la suite vicaire général de Trois-Rivières. Un article raconte les fruits de cette recherche[10].

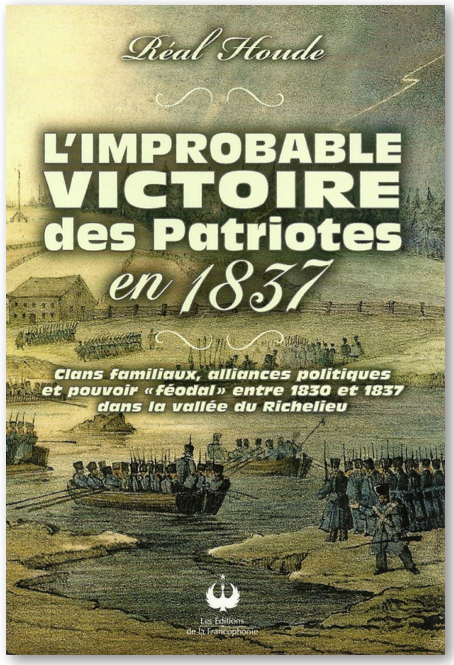
Quand celle-ci mène à la seigneurie de Saint-Hyacinthe et au village de Saint-Denis-sur-Richelieu à l'époque des Patriotes, on remarque l'existence du clan familial Papineau, car la sœur de Louis Joseph Papineau n'est nulle autre que Rosalie Papineau, épouse du seigneur local, Jean Dessaulles. Et si l'on étudie les actes de la famille Papineau, on arrive éventuellement au clan Cherrier-Papineau-Viger. Il n'en fallait pas plus pour fouiller les archives à partir de l'hypothèse suivante : les clans familiaux ont été au cœur de la période 1830-1838 dans la vallée du Richelieu – épicentre de la rébellion. Un livre est né à partir de cette hypothèse[11].

Et les Acadiens dans cette histoire?

En 2007-2008, ce fut la découverte d'une double ascendance étrange et intéressante. On ne peut choisir ses ancêtres. Alors que je déterminais une ascendance acadienne, je découvrais également que je descendais d'un « déportateur » d'Acadiens en la personne de John Handfield – par son fils Thomas – dont la famille est maintenant solidement établie sur les rives de la rivière Richelieu. Cette double ascendance a fait l'objet d'une publication en 2008[12].

J'ai continué la recherche sur les Patriotes de la vallée du Richelieu, pour l'étendre ensuite, notamment à la région de Saint-Eustache, à la Mauricie et aux alentours de Québec. Une constante : la présence acadienne. En creusant davantage, j'ai été touché par le drame acadien en parcourant le registre de la paroisse Notre-Dame de Québec entre 1756 et 1758. Cette lecture m'a fait découvrir des liens qui se sont tissés entre des familles acadiennes et des groupes familiaux de souche québécoise, dont quelques-uns de la région de L'Ancienne-Lorette. L'hypothèse suivante m'est venue d'emblée : les liens développés à l'époque de l'accueil des Acadiens en fuite – vers 1757-1758 – ont peut-être eu des répercussions jusqu'à la vallée du Richelieu à l'époque des Patriotes de 1830-1837. Cette recherche culmine dans mon tout dernier livre lancé en janvier 2016[13] et portant, notamment, sur la contribution d'anciens Acadiens et des Patriotes oubliés aux événements de l'automne 1837.

De Joseph Toussaint Drolet, député du comté de Verchères et vice-président de l'Assemblée des six comtés, à Louis Raynaud Blanchard, député de Saint-Hyacinthe et combattant de 1837, en passant par le réseau familial du député Louis Bourdages, descendant acadien, ce fut la découverte d'une parcelle moins connue de notre histoire régionale. Depuis plus de dix ans, j'ai eu l'occasion de partager les fruits de mes recherches sous diverses formes (articles, livres, conférences, chroniques à la radio et à la télévision, chansons), et mon exploration continue.



Notes

1 Né et baptisé le 3 avril 1900, il est décédé le 29 janvier 1999, traversant ainsi le 20e siècle.

2 Elle est décédée en 2012 après une longue période de convalescence durant laquelle j'ai eu l'occasion de discuter avec elle.

3 Je parle ici des familles Auclair, Desautels, L'Heureux, Malo, Messier, Noiseux, etc.

4 DESJARDINS, Joseph. *Guide parlementaire historique de la Province de Québec 1792-1902*, Québec, Bibliothèque de la Législature de Québec, 1902, 395 p.

5 J'ai déjà publié cette ascendance dans le livre suivant : HOUDE, Réal. *Un parcours de 400 ans. Essai généalogique*, Boucherville, Réal Houde, 2008, p. 95-117.

6 Ma grand-mère paternelle – Irène Blanchard – est née à Lowell, au Massachusetts, au début du 20e siècle. Sa famille avait quitté la région de Saint-Hyacinthe à la fin du 19e siècle.

7 *Dictionnaire des parlementaires du Québec 1792-1992*, sous la direction de Gaston Deschênes, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993, p. 636.

8 LAPORTE, Gilles. *Patriotes et Loyaux. Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838*, Sillery, Septentrion, 2004, p. 200.

9 HOUDE, Réal. « Des Patriotes oubliés. Le clan Raynaud-Blanchard », dans le *Cahier d'histoire* de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, numéro 96, octobre 2011, p. 25-40.

10 *Id*. « L'arrivée des familles Noiseux et Auclair dans notre région », dans le *Cahier d'histoire* de la Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, numéro 91, février 2010, p. 5-30.

11 *Id. L'improbable victoire des Patriotes en 1837. Clans familiaux, alliances politiques et pouvoir « féodal » entre 1830 et 1837 dans la vallée du Richelieu*, Lévis, Les Éditions de la Francophonie, 2012, 203 p.

12 *Id*. « De l'Acadie à la vallée du Richelieu. Le double itinéraire des familles Gaudet et Handfield », dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne française*, volume 59, numéro 1, cahier 255, printemps 2008, p. 62-66.

13 *Id. Des Patriotes oubliés. Réseaux familiaux et anciens Acadiens entre 1757 et 1837 au Québec*, Salaberry-de-Valleyfield, Marcel Broquet, La nouvelle édition, 2015, 209 p.